

Exposition

Abstraction(s)

Exposition collective des adhérents de Photo à L'Ouest



©Pauline Vogé

Organisation : Photo à l'Ouest

Commissaire d'exposition : Jacques Yvergniaux

L'EXPOSITION COLLECTIVE DES ADHERENTS.....	3
JEAN-LUC BARGAIN.....	4
MICHEL BATT.....	8
JEAN-PIERRE CORBEL	14
FXGN.....	20
XAVIER GAVAUD	24
THIERRY JERON.....	28
PASCAL LALLEMENT	32
POLANI.....	38
HENRY THOMAS	44
PAUL VANCASSEL.....	50
PAULINE VOGÉ	54
JACQUES YVERGNIAUX.....	60

L'exposition collective des adhérents

Si l'on s'en tient à la définition courante, est « abstraite » toute image « extraite du réel ». Cependant, ces photographies dites abstraites sont surtout des images non figuratives et qui s'adressent à l'imaginaire. Les photographes peuvent avoir différentes motivations pour produire de telles images, et celles-ci peuvent être le résultat de différentes démarches ou expériences, mais ce sont aussi des « visions » qui les poussent à travailler dans ce sens.

A travers l'expositions à l'Orangerie du Thabor, nous souhaitons illustrer la diversité des travaux possibles dès lors que le photographe se laisse guider par la lumière, les formes, les couleurs et la matière brutes, dès lors qu'il laisse « l'objet » de côté, pour s'intéresser à la seule image photographique.

Chaque photographe adhérent à Photo à l'Ouest dispose de sa propre galerie sur le site :

<https://www.photoalouest.com/>

Jean-Luc BARGAIN

A travers la photographie, je cherche à appréhender des espaces singuliers pour les ré-écrire et les re-présenter d'un point de vue décalé et forcément subjectif. Après avoir photographié l'urbanité européenne en argentique pendant 10 ans, mes recherches m'ont conduit sur les rivages méditerranéens que j'observe depuis 2002. A partir de 2014 ces photographies en noir et blanc s'accompagnent de carnets thématiques principalement en couleur afin de mettre en valeur une thématique particulière ou de réaliser un assemblage original :



Barcelone, un onirisme urbain (2014), Crisis? What crisis ? (Grèce 2015) Arles, des murs et des images (2016)

Rhodes, parmi les pierres (2017), Intermède végétal (Catalogne 2018) Palerme, ses visages (2018)

Athènes, un lyrisme urbain (2019) Marseille, éléments d'architecture (2020)

Nantes, ma ville de résidence est également l'objet de chroniques régulières :

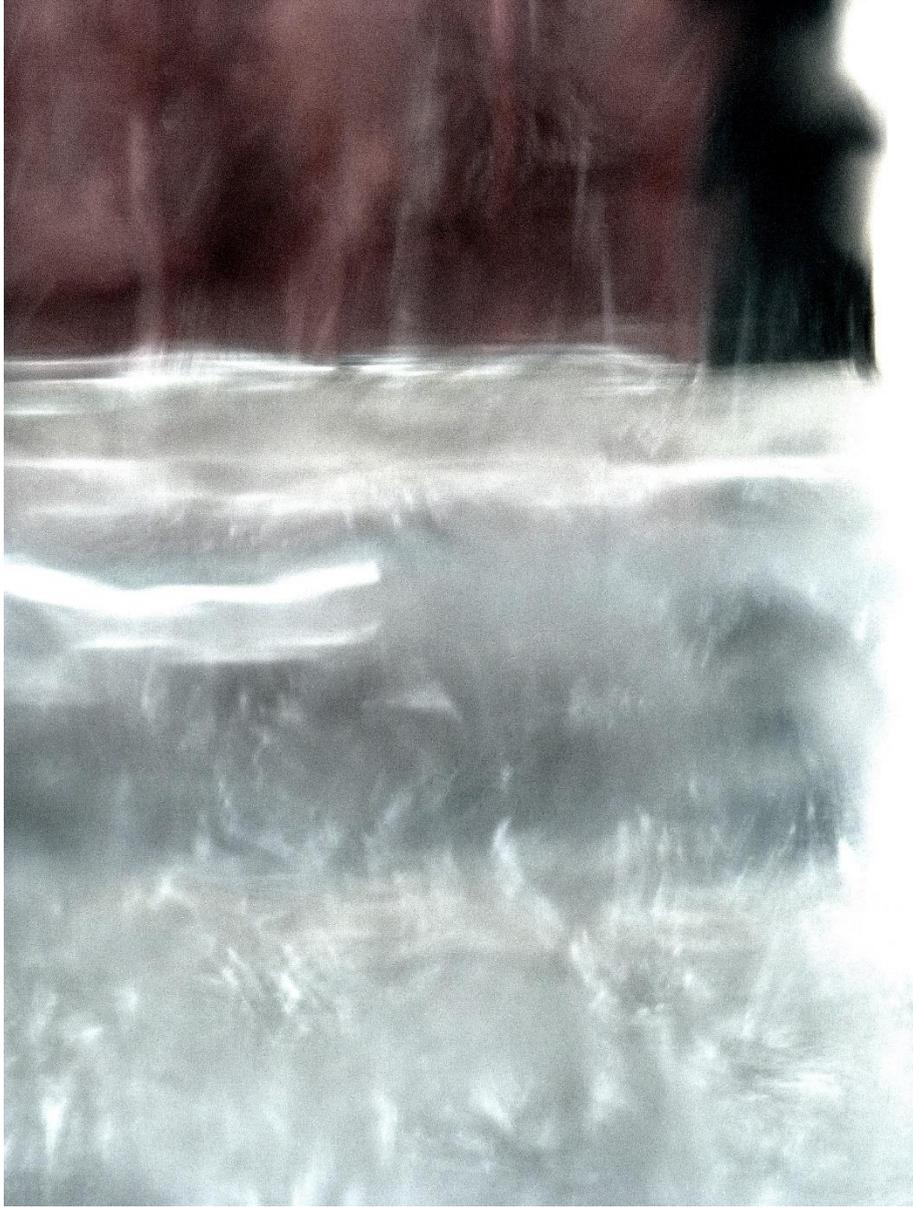
Chroniques nantaises (2014/2018) +(2019) +(avril 2020) +(mai 2020)

Tous ces travaux numériques sont visibles sur le site Photoalouest

La série en présentation ici (Nantes, jour de pluie) évoque un événement climatique (un orage) aussi singulier que bref.

Contact

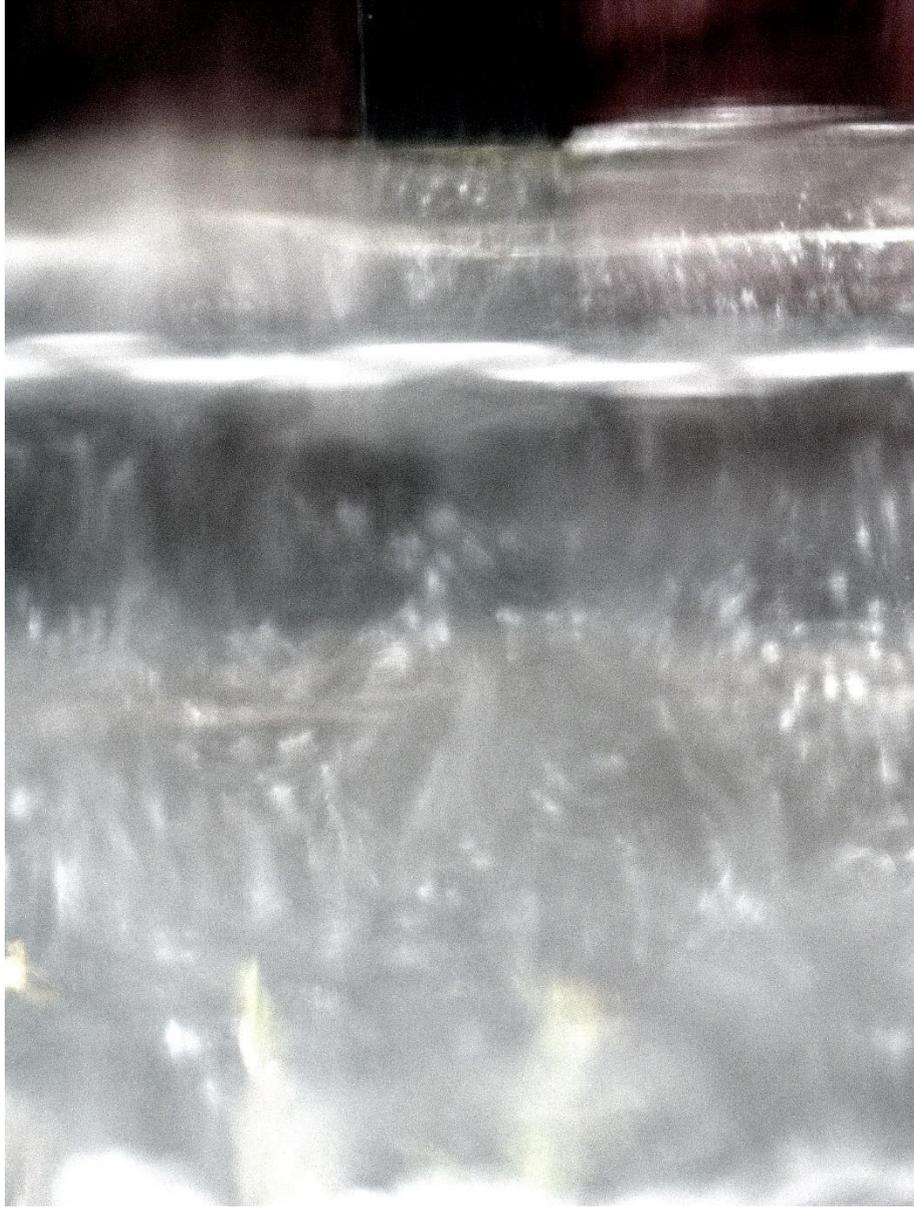
jeanlucbargain@orange.fr



Nantes, jour de pluie 1, 40x60 cm ©Jean-Luc Bargain



Nantes, jour de pluie 2, 40x60 cm ©Jean-Luc Bargain



Nantes, jour de pluie 3 40x60 cm , ©Jean-Luc Bargain

Michel BATT

Auteur photographe autodidacte implanté récemment en Bretagne. Ancien auditeur des conférences de la Société Française de Photographie et du musée du Jeu de Paume, créateur et animateur d'un atelier photo.

Ma pratique photographique me conduit à choisir une idée directrice pour élaborer un projet thématique. Ecrire en images, donner un sens à une interprétation personnelle d'un sujet, c'est transmettre mon ressenti, ma vision concernant les thèmes traités, traduits par un ensemble cohérent d'images. Montrer, exposer et mettre en scène mon travail permet de valoriser le dialogue et l'échange avec les regardeurs.



Cette forme d'expression détourne la perception du réel ou peut transcrire une représentation cérébrale. C'est en premier lieu, la faculté de voir, de cadrer à la prise de vue des cibles favorables à cet exercice créatif et ludique. La création abstraite peut également intervenir dans un second temps : juxtaposition, inversion ou recadrage d'images provenant aléatoirement de diverses prises de vues. Dans cette démarche, il ne s'agit aucunement de création d'images « photoshopées » mais juste de construire un assemblage d'images. Ainsi des images d'architecture, de matière, de signes urbains, de graffitis, détournées, déformées, assemblées en diptyque ou triptyque, juxtaposées ou organisées symétriquement, conduisent à la naissance d'une nouvelle image finale totalement abstraite.

Les images présentées émanent des séries « Asphalte (15 triptyques) » et « Hors d'Usage /Déchets ». consultables sur le site Internet : <http://michel-batt.fr>

Contact

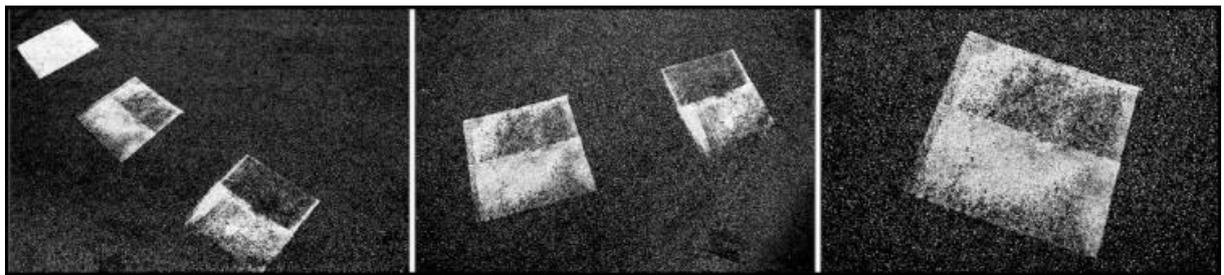
michel.batt78@gmail.com



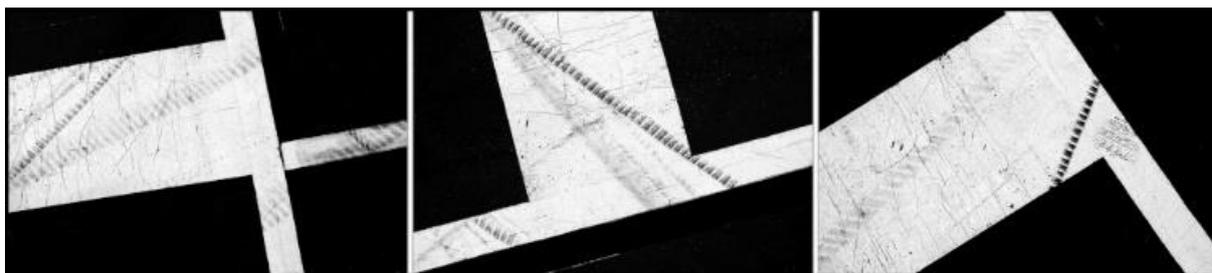
40x40 cm ©Michel Batt



40x40 cm ©Michel Batt



Triptyque 3 x 40x60 cm ©Michel Batt



Triptyque 3 x 40x60 cm ©Michel Batt

Jean-Pierre CORBEL

Né en 1958 à Guingamp (Côtes d'Armor),

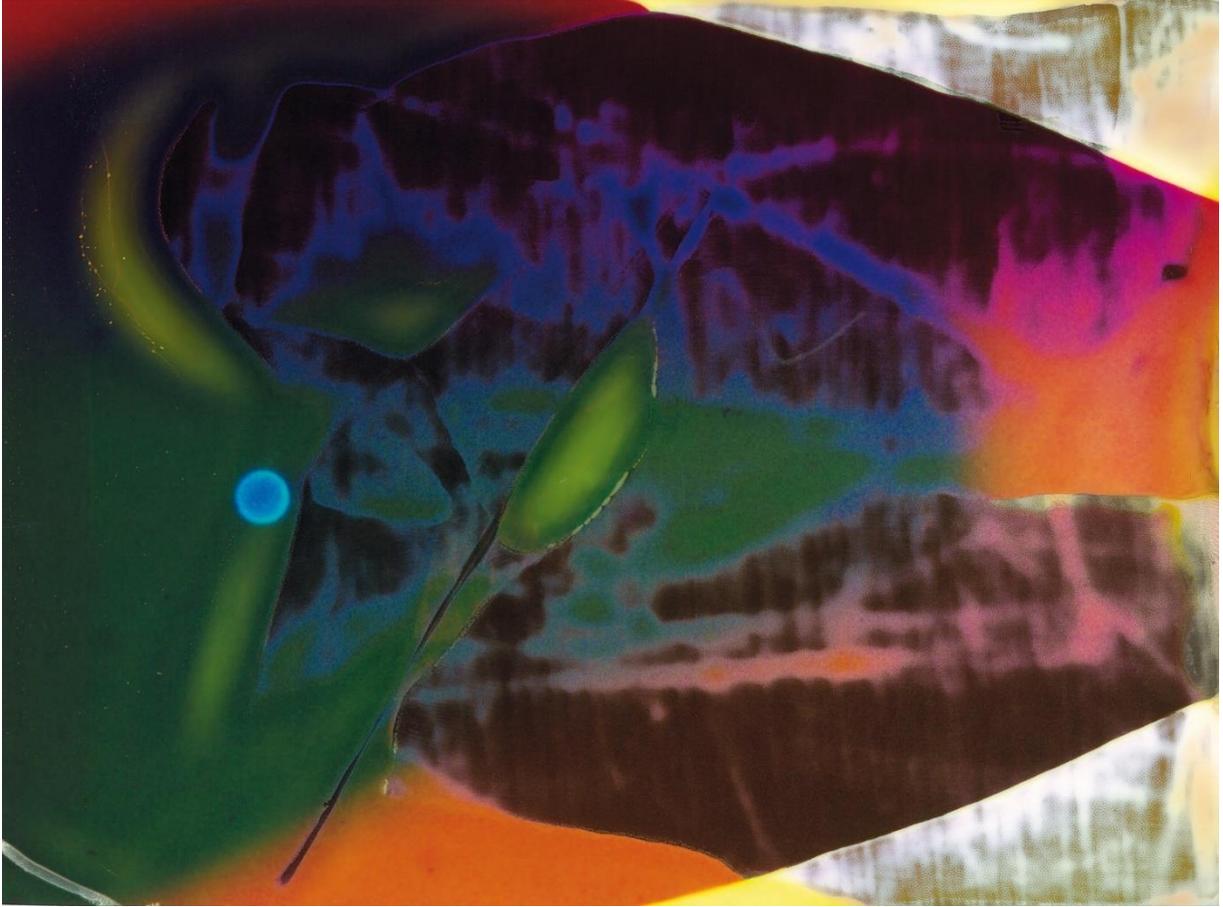
Artiste multimédia, photographe abstrait. Après des études à l'Ecole de photo d'Ivry-sur-Seine, entre 1977 et 1979, il fit une carrière de photographe dans le domaine du sport automobile. En dehors de ses expositions photographiques, il a participé, en tant qu'artiste multimédia, à l'exposition : L'art et son concept, au château de Beaumanoir en 1996.



Parallèlement à son activité purement photographique, il fait depuis 1984, des recherches artistiques, plastiques sur la lumière. Il utilise des films instantanés, sans toutefois prendre de photos avec un appareil, mais en les exposant sous différentes sources de lumière, à différentes températures, ce qui permet l'obtention de couleurs allant des bleus et violets jusqu'aux orangés et aux rouges. Il joue ensuite, au moment du développement de la pellicule, avec la répartition de la gelée chimique passée à l'aide de rouleaux, de la main ou d'une spatule. La répartition de cette gelée peut être combinée avec des expositions successives afin d'obtenir diverses couleurs souhaitées. Les titres de ses oeuvres : 690 Nm - 600 Nm 1 - 450 Nm 1 – 405 - Nm 2 - 405 Nm 3, etc. font référence au spectre visible allant de 400 à 700 Nanomètre par rapport à la couleur dominante de l'image photographique. Jean - Pierre Corbel cherche toujours à garder la notion d'abstraction en relation avec la lumière.

Sociétaire et médaillé d'honneur du Salon des Artistes Français (2011)

Contact : corbel.photovision@wanadoo.fr



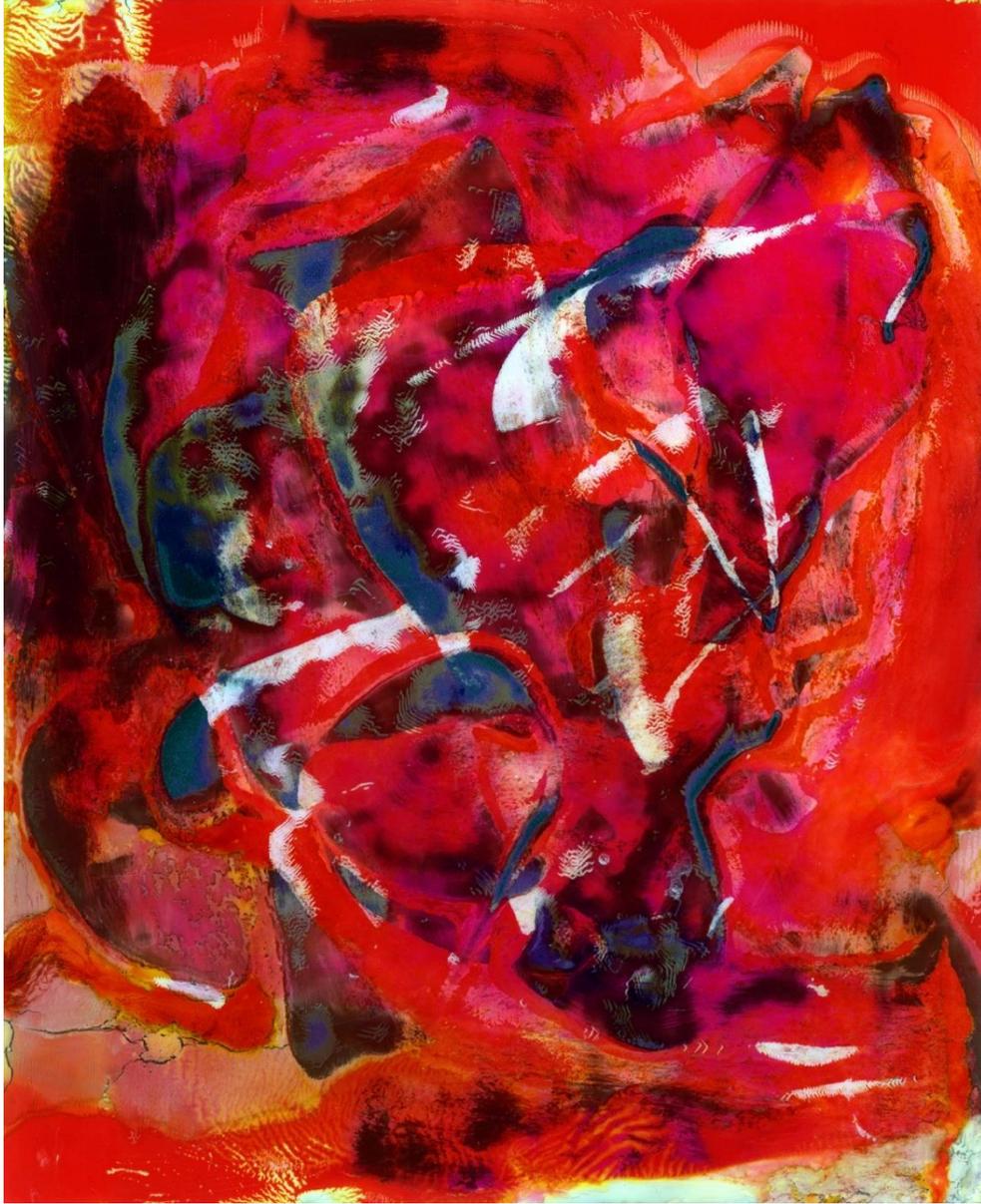
511 nm, 60x52,5 cm ©Jean-Pierre Corbel



692 nm, 60x73,5 cm ©Jean-Pierre Corbel



586 nm, 60,5x75 cm ©Jean-Pierre Corbel



699 nm, 50x62 cm ©Jean-Pierre Corbel

FXGN

Photographe autodidacte, depuis 10 ans, je m'intéresse particulièrement à la photographie argentique. J'utilise la lumière naturelle comme matière première. Je réalise personnellement tout mes tirages en laboratoire pour contrôler jusqu'au bout, la brillance et la densité de chaque photographie.



Ces tirages argentiques sont issus de la série "LES MINIMES ALTITUDES". Dans ce travail, mon attention se porte sur les mouvements lumineux qui balayent nos espaces urbains. Ma démarche est de montrer comment la lumière modifie les volumes et ainsi la réalité d'une architecture figée. L'utilisation du film argentique m'apporte une fusion des différentes lignes. Il ouvre de nouvelles articulations entre les plans, libérant ainsi les mouvements et les effets d'abstraction.

Contact

felixlegolden@gmail.com

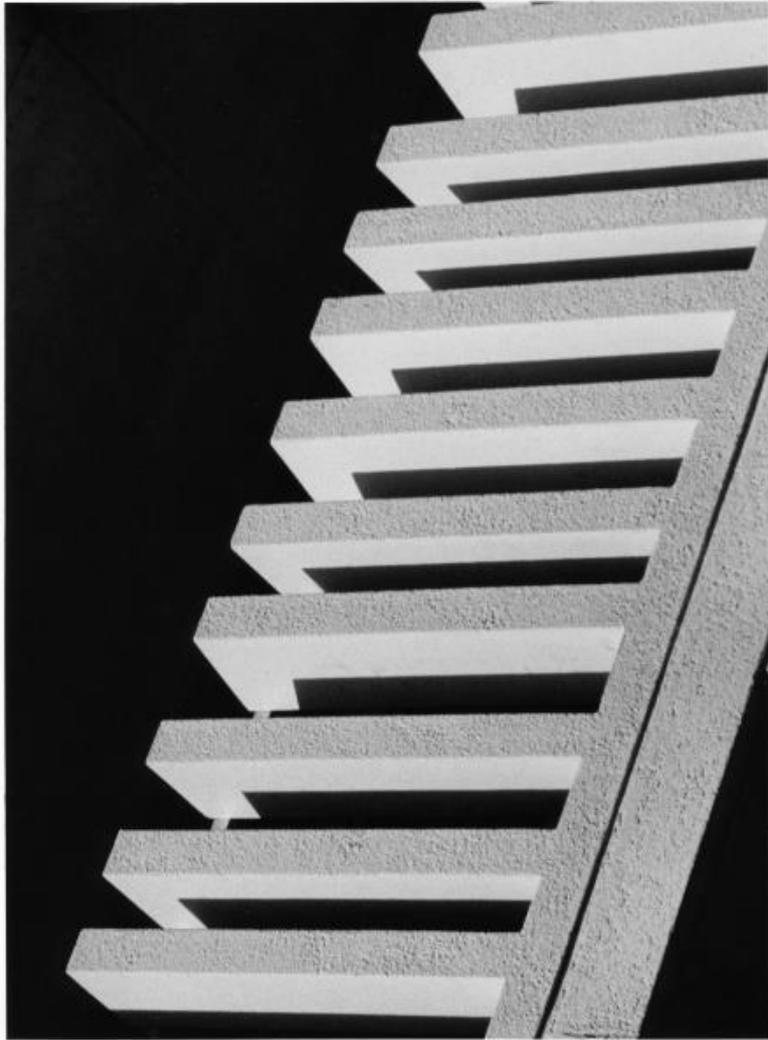
Site internet : cargocollective.com/felixlegolden



Fenêtre : MA. 13 Tirage WARMTONE Black Edition. ©FXGN



Couloir : MA. 05. Tirage WARMTONE Black Edition ©FXGN .



Escalier : MA.10 Tirage WARMTONE Black ©FXGN .

Xavier GAVAUD

Xavier Gavaud est Auteur & Photographe. Son grand père peintre en lettre l'initie très tôt au dessin et à la peinture, à la perspective et à la composition, à la couleur et à la lumière. Autodidacte curieux et passionné, il s'intéresse à de nombreux domaines liés à l'Art, la musique, le théâtre. Auteur de romans, de nouvelles ou de poésie, ses collaborations avec la revue d'ethnologie de marine *Le Chasse-Marée* le conduise en 2008 à la photographie. Il illustre, pour partie, l'article sur la navigation astronomique qu'il signe. S'appropriant cette nouvelle voix d'expression, son regard l'amène naturellement à développer son point de vue en image... D'un monde à l'autre s'opère une traversée. Dans l'entre deux, il y a ces lieux, un



espace propice à la rêverie dans un temps en suspend. Y flâner offre une nouvelle matière à l'onirisme. À l'orée d'un songe, c'est dans ces seuils, ces passages, que l'artiste photographe **Xavier Gavaud** pose son regard. Il s'introduit dans les dimensions du voyage, du rêve, des tableaux et des paysages, du figuratif à l'abstrait, de ce chemin effectivement emprunté. Entre départ et arrivée, la mélancolie de « l'à venir » ou la nostalgie déjà dépassée, ses photographies invitent à s'immerger dans l'idéal, cet endroit effectif qui n'existe jamais vraiment, ce moment de réel impalpable comme s'entrevoit un instant, une vie. Depuis 2014, **Xavier Gavaud** a pu participer à de nombreuses expositions individuelles & collectives, et à des festivals d'Art. Certaines de ses œuvres ont été primées lors de concours ou de ventes aux enchères.

Contact

xgavaud@live.fr



Sans titre, 40x60 cm ©Xavier Gavaud



Sans titre, 40x60 cm ©Xavier Gavaud

Thierry JERON

Thierry Jéron est auteur photographe, membre de l'association « Photo à l'Ouest », et du club photographique « Société Photographique de Rennes » jusqu'en 2019. Il pratique la photographie en amateur depuis une dizaine d'années, principalement en numérique. Il a déjà réalisé plusieurs expositions à titre individuel à Rennes et alentours, en particulier pour l'Image Publique en 2017 et 2019. Sa thématique concerne principalement la ville, que ce soit des photos de rues ou d'autres aspects plus originaux, dont l'abstraction à travers des éléments d'architecture, comme sur la photo présentée ici (un fragment de porte).

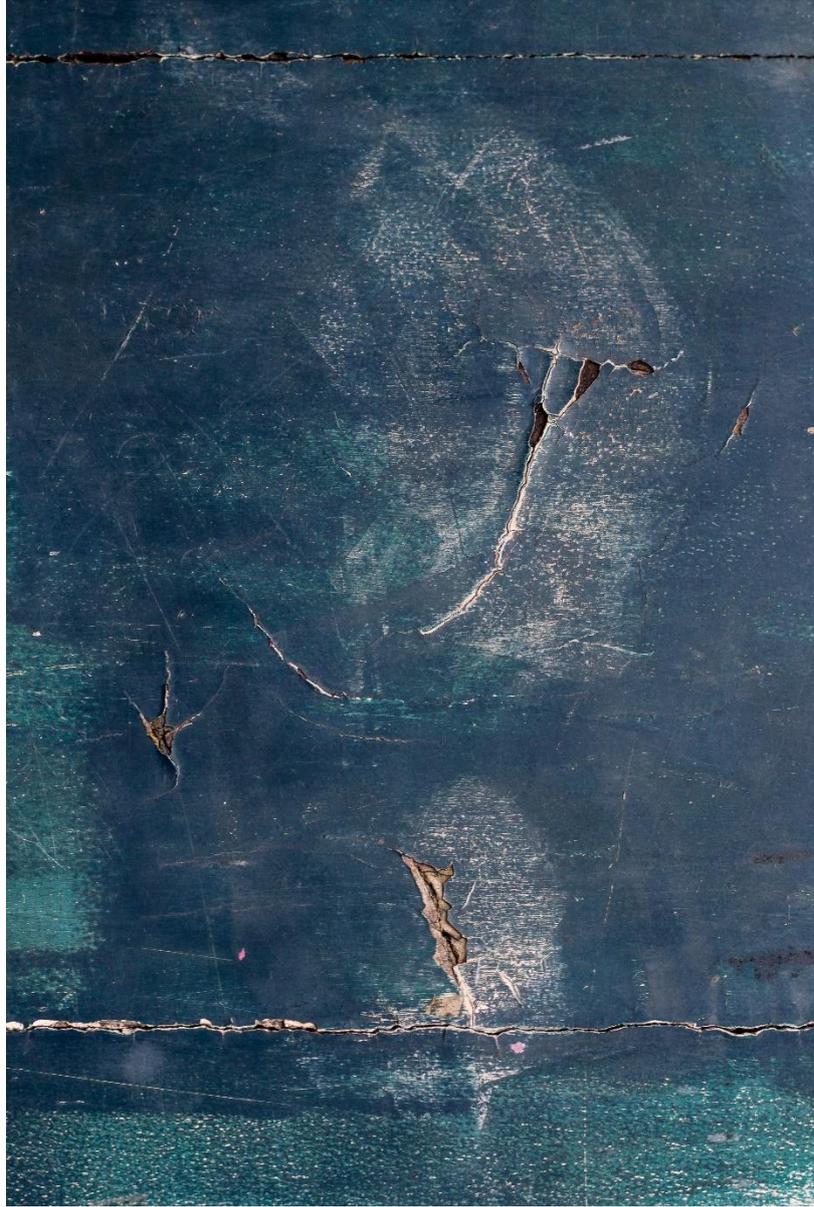


Contact

thierry.jeron@gmail.com



Sans titre, 40x60 cm ©Thierry Jéron

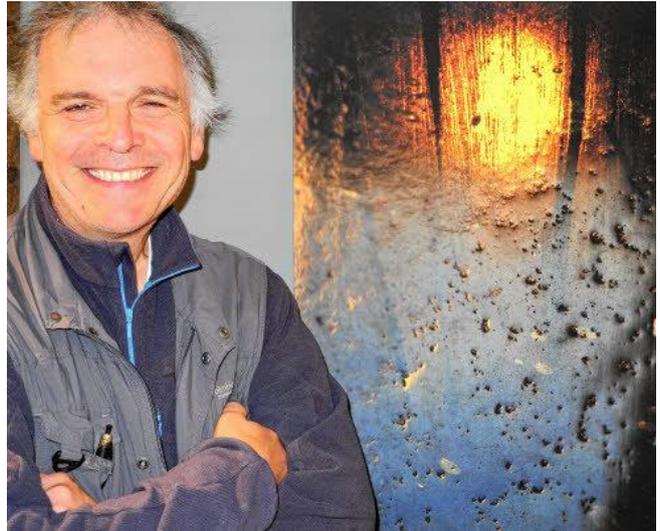


Sans titre, 40x60 cm ©Thierry Jéron

Pascal LALLEMENT

Pour une Poétique de l'Image

Artiste autodidacte, né à Reims en 1959. Initié à la photographie au début des années 80, son intérêt s'est surtout porté sur les arts graphiques en s'intéressant particulièrement à la peinture moderne et à l'art abstrait. En 2006, le passage à la photographie numérique le conduit à développer un travail de recherche esthétique où il met en scène ses influences picturales et abstraites. Progressivement une élimination du réel s'opère au profit d'un travail sur la matière, le mouvement, les formes et la lumière. De formation en sciences sociales et humaines, un dialogue va s'opérer entre ses recherches et la pensée de Gaston Bachelard pour qui l'imagination ne peut être la représentation du réel mais son dépassement vers une autre réalité. Cette idée va constituer le fil directeur de sa démarche.



Les confidences de l'eau

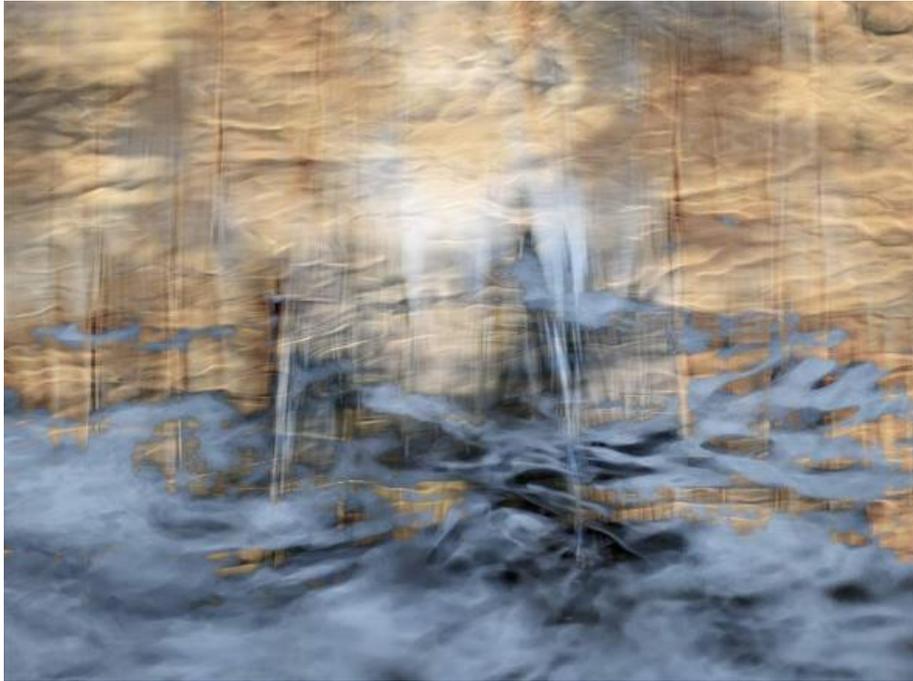
Les images présentées sont extraites d'un travail de mise en scène des figures de l'eau et de ce qu'elles symbolisent dans notre imaginaire. L'eau n'est pas seulement une ressource indispensable à la vie, elle symbolise la vie elle-même. Les poètes n'ont cessé de s'en inspirer. Pour Octavio Paz, « L'eau parle sans cesse et jamais ne se tait. » Dans le reflet d'une eau calme, l'eau se joue de la réalité. Elle mélange le superficiel et le profond, le réel et l'irréel. Qu'un frisson la parcourt et c'est un monde fascinant qui se dévoile.

Les figures de l'eau sont multiples, source de vie, miroir du monde, changeante et duale, elle est une invitation à la rêverie, un monde imaginaire ouvert et énigmatique.

Contact

lallement.pascal@wanadoo.fr

Site internet : www.pascal-lallement.com



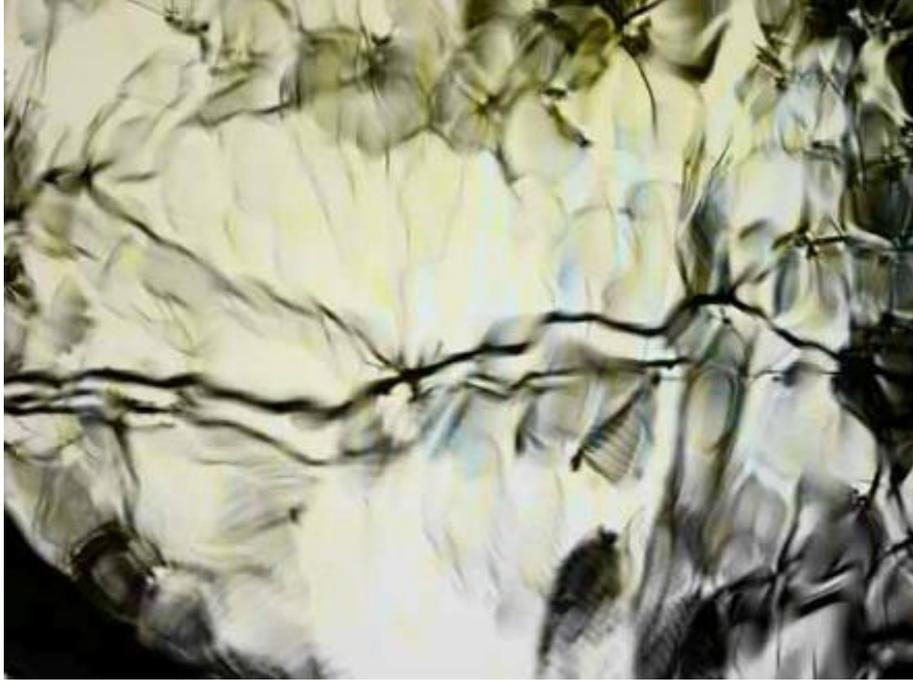
PL01, 41x55 cm ©PascalLallement



PL02, 27x55 cm ©Pascal Lallement



PL03, 27x55 cm ©Pascal Lallement



PL04, 41x55 cm ©PascalLallement

POLANI

La photographie plasticienne

Familiarisée dès l'enfance avec la photo — je suis fille d'artisans photographes rennais — j'ai joué au reporter dès l'âge de 10 ans. J'ai continué avec la photo de paysages et de portraits, tout en exerçant dans l'enseignement comme professeur de lettres pendant 35 ans. L'avènement du numérique m'a offert de nouvelles possibilités que j'ai eu envie d'explorer. J'ai commencé, en 2007, à capter les reflets de la lumière sur l'eau et fait mes premiers livres-photo. Une rencontre avec le travail de Gianni Basso, en 2011, a été déterminante et a légitimé ma recherche. J'ai acheté un reflex numérique. J'ai exposé pour la première fois mes photos de reflets, en 2012. Mon travail photographique sur le thème de l'eau m'a incitée à photographier inlassablement les paysages et leurs reflets. Mais, très vite, les paysages ont laissé toute la place aux reflets –vision du monde à l'envers– et à **un univers totalement subjectif né de la contemplation**. Pour moi, la surface de **l'onde mouvante réfléchit la lumière et dissout le concret**, à partir de cette «dé-construction» je construis des images qui me mènent au-delà de l'abstraction vers des mondes imaginaires et me permettent une relecture du réel.



La série d'images proposée sous le titre « Matière et mouvement » est le fruit de mon travail en cours et le résultat de mes recherches, depuis 13 ans, à partir d'*une triple conversion de mes photographies*.

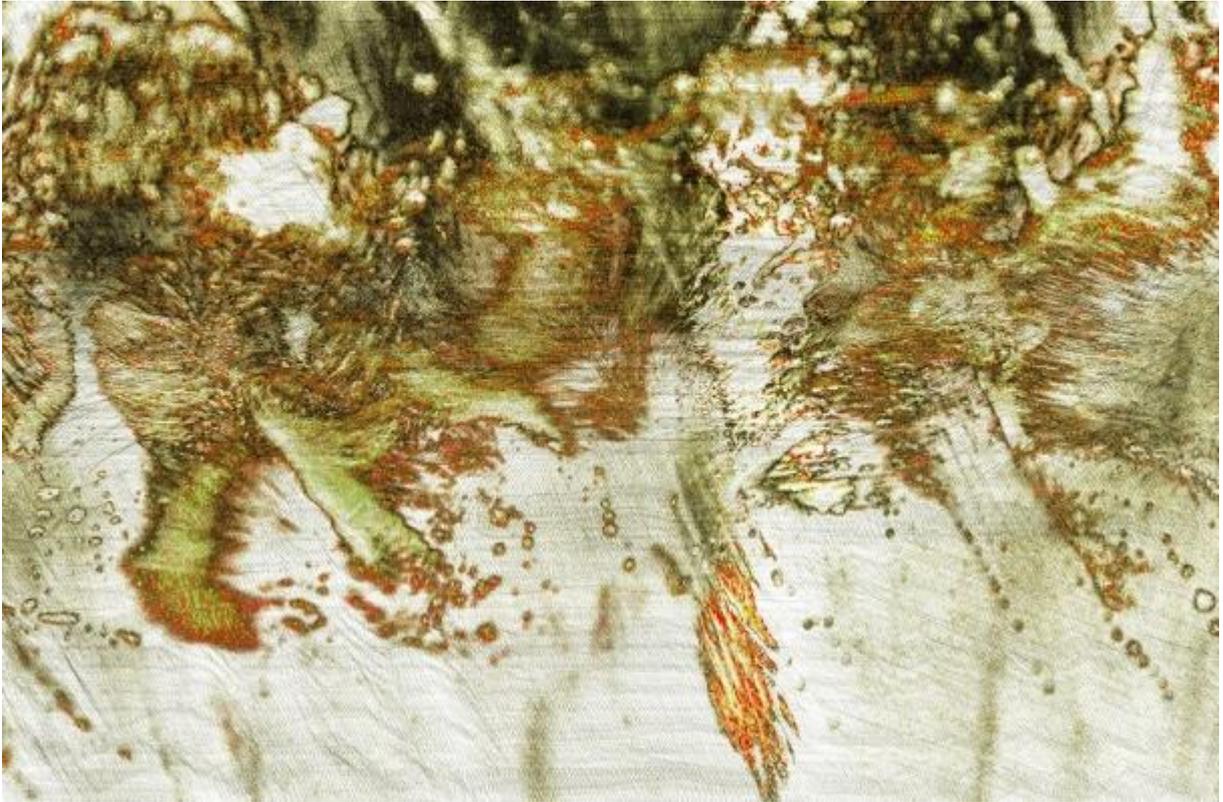
Dans un premier temps les reflets dans l'eau m'ont permis de générer des images du *monde à l'envers*, la deuxième évolution m'a été inspirée par *l'alchimie de l'eau mouvante* qui dissout le réel et abolit le concret, et, l'ultime métamorphose, basée sur *l'alternance du positif et du négatif* d'un cliché, joue sur la complémentarité des couleurs et crée un « maillage », effet matière proche parfois de la mosaïque.

Cette triple transformation fait naître l'abstraction, elle cherche à donner une troisième dimension à la photographie et à mettre l'image en mouvement.

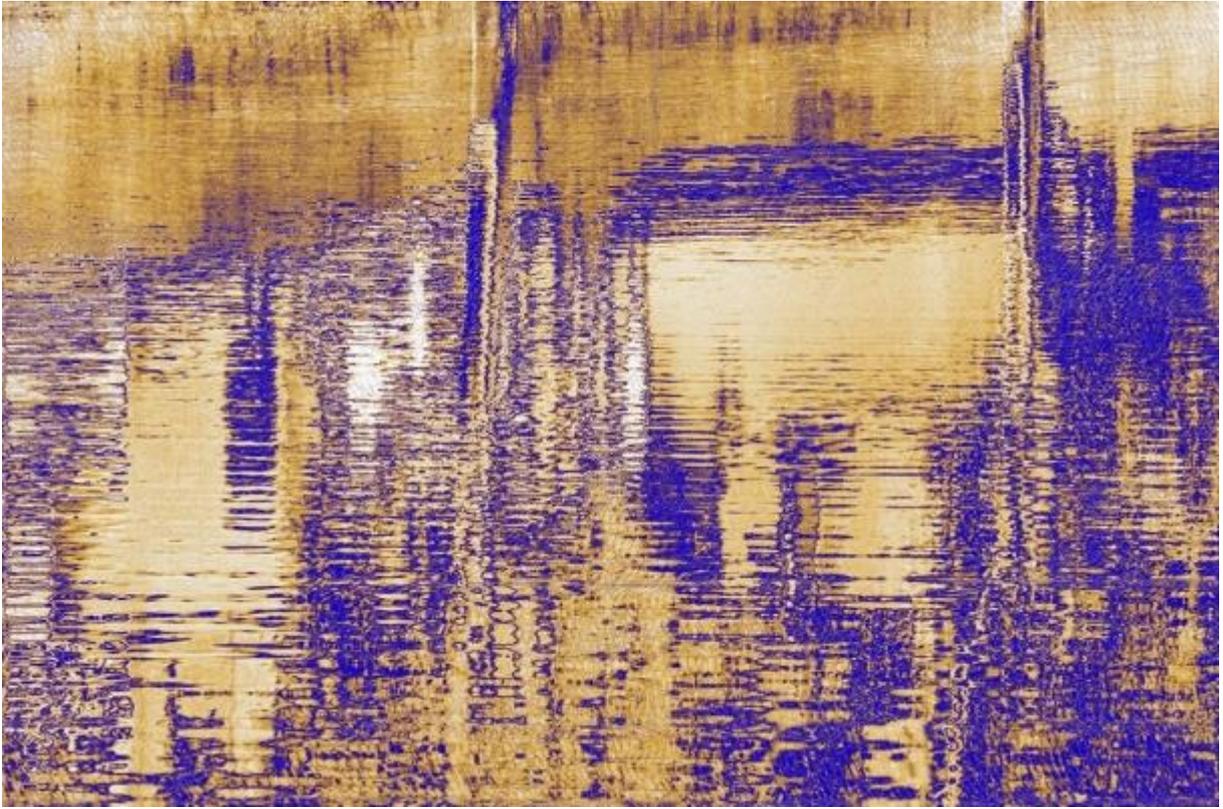
Contact

polani22@laposte.net

<http://www.photo-passion-polani.com/>



Turbulence, ©Polani



Glissement, ©Polani



Usure, ©Polani



Intuition, ©Polani

Henry THOMAS

Paysages/Tranches

Cette fausse série de paysages est un travail sur des fragments du réel. Basé sur le cadrage, il est inspiré par l'œuvre de Patrick Tosani. A partir de livres vus par la tranche, je crée une photographie où les références s'effacent et induisent le regardeur à trouver, par similarité, une autre signification.

Devant l'image ambiguë, le regardeur va croire reconnaître l'atmosphère des bords de mer. De fait les deux lectures se valent : tranches de livres ou paysages de plage quand ciel et mer se confondent, à peine séparés par un dégradé subtil de sables humides et la ligne plus sombre de l'océan.

Henry Thomas est né en 1963 à Lorient. Il vit à travaille Rennes. À la fin des années 1990, il renoue avec les pratiques qu'il avait pratiqué plus jeune : art plastiques et photographie. Il expose ses premiers travaux à Rennes avec des photographies numériques retouchées et une installation interactive. La découverte du sténopé et des pratiques alternatives l'enthousiasme. Il apprécie dans le sténopé le mélange des pratiques artiste et ingénieur, et le jeu des contraintes formelles de ces pratiques « pauvres ».

Tirages pigmentaires sur papier Hahnemühle.



contact

<https://henrythomas.pagesperso-orange.fr>

henrythomas@gmail.com



Paysage #53, 40x60 cm ©Henry Thomas



Paysage #13, 40x60 cm ©Henry Thomas



Paysage #58, 40x60 cm ©Henry Thomas



Paysage #54, 40x60 cm ©Henry Thomas

Paul VANCASSEL

Paul Vancassel est né en 1965. Il vit et travaille à Rennes. Photographe autodidacte, il explore et expérimente les différentes possibilités des appareils photographiques dont il dispose. Ces thèmes de prédilection sont les reflets et les ombres, c'est-à-dire des images fugitives qui n'existent que pour le regard du photographe. L'abstraction l'intéresse depuis longtemps dans l'architecture, et à présent dans des situations du quotidien, comme dans ces photographies extraites d'un travail en cours sur "Rennes sous la pluie".



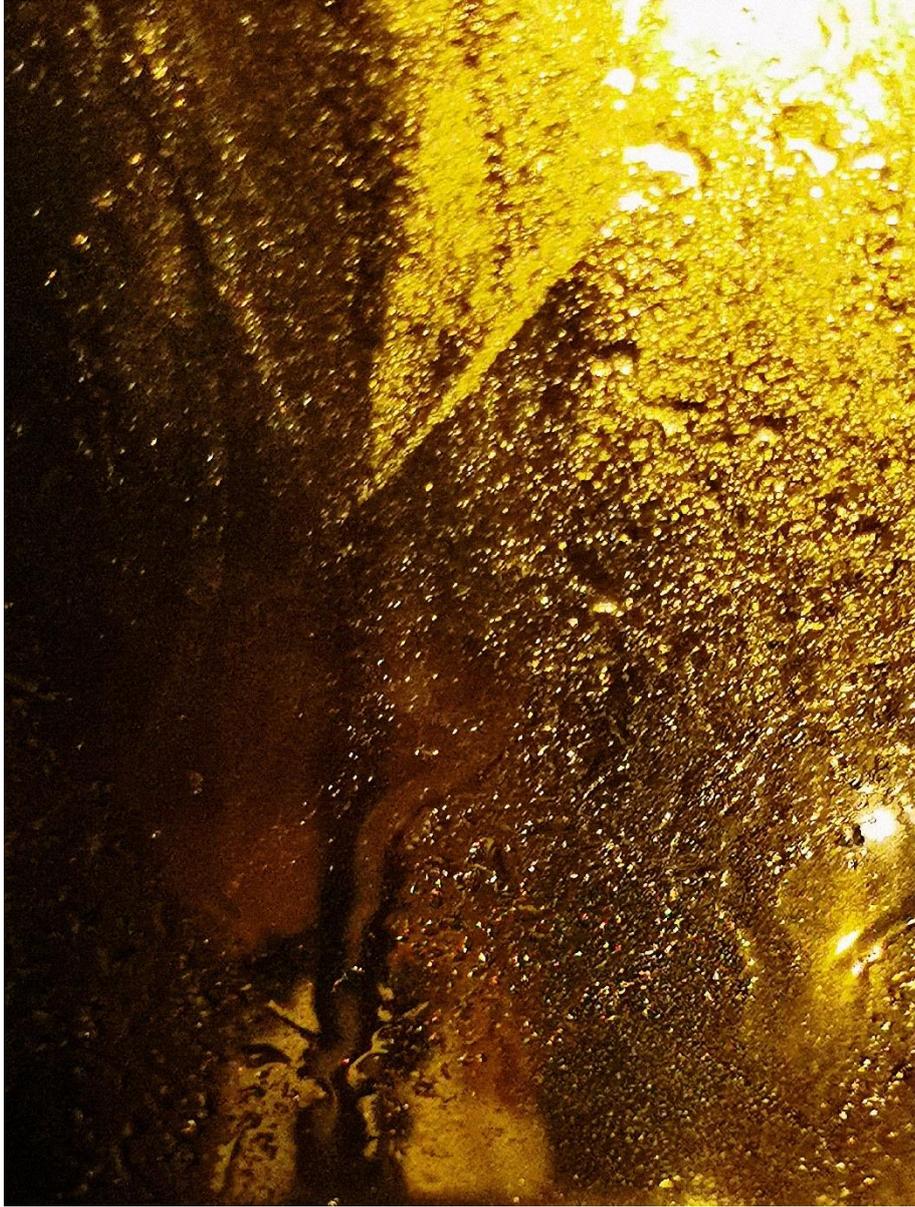
Il a présenté plusieurs expositions à Rennes dans les années 1980 et 1990 (argentiques Noir et blanc et couleur numériques), et participe aux expositions collectives de Photo à l'ouest depuis les années 2000.

Contact

pvincassel@hotmail.com



Sans titre, 40x60 cm ©Paul Vancassel



Sans titre, 40x60 cm ©Paul Vancassel

Pauline VOGÉ

Après un Bac Scientifique et une semaine en CAP Photo, je me suis tournée vers une formation aux Beaux-Arts de Quimper, pour m'ouvrir et exploiter d'autres techniques artistiques. Formation qui a eu l'effet inverse et qui m'a confortée dans l'idée que l'outil photographique était celui qui me correspondait le mieux.

Après une troisième année de licence en Arts Plastiques à l'Université de Rennes 2, j'ai naturellement continué dans cette voie pour aller au bout de mon projet plastique en poursuivant avec deux années en Master Recherche. C'est en clôturant mon mémoire autour du corps humain que je suis revenue à mon premier amour, la tôle froissée. C'est avec ce sujet si particulier et si cher à mon cœur que j'ai obtenu ma première médaille au Salon des Artistes Français au Grand Palais, après l'avoir soumis quelques temps avant aux regards bienveillants du comité du Forum des Arts à Saint-Malo.



L'œil humain est un outil merveilleux pour qui veut bien observer attentivement ce qui nous entoure et compose notre quotidien. Saisir un instant de vie, un détail, une couleur, garder en mémoire chaque élément et ranger dans une petite boîte les souvenirs liés à ces images.

L'utilisation de la photographie est en cela pour moi un moyen efficace pour ne pas être seule détentrice de tout ce que mon œil a su capter à un instant précis.

Mais pourquoi donner au spectateur l'image entière ? Pourquoi ne pas saisir seulement un fragment et laisser libre cours à l'imagination ? Cela permet une interaction directe avec l'esprit, qu'elle soit bonne ou mauvaise, du moment qu'elle éveille des souvenirs, des émotions et qu'elle amène à se poser des questions sur l'image réelle.

Contact

pauline.voge@outlook.fr



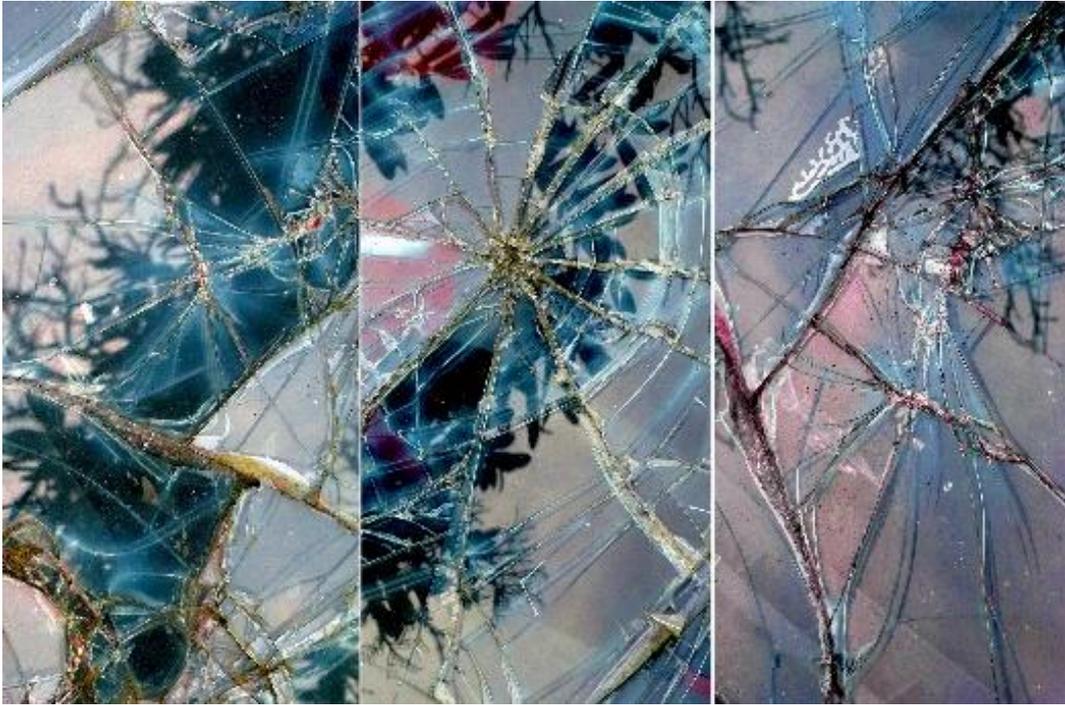
Sans titre 60x60 cm ©Pauine VOGÉ



Mosaïque 80x60 cm ©Païne VOGÉ



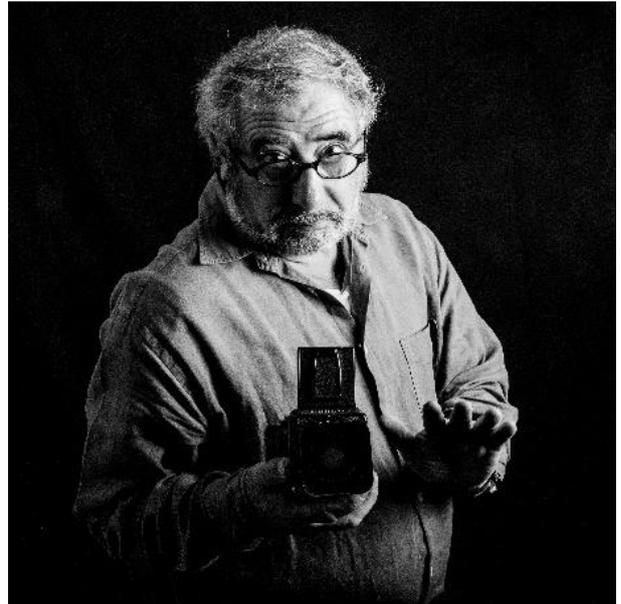
Fluctuat nec mergitur ; 90x120 cm © Paoline VOGÉ



Chrysalide ; 100x150 cm ©Paoline VOGÉ

Jacques YVERGNIAUX

Né en 1958, autodidacte, pratique la photographie argentique en noir et blanc pendant une vingtaine d'année, puis franchit le pas du numérique en 2004. Sa photographie est essentiellement orientée vers l'humain. Après de nombreux voyages en Afrique et en Amérique, il réalise sa première grande exposition commandée par le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, « Transplantation » avec pour toile de fond l'esclavage et l'immigration. Plusieurs expositions sur commande ont été réalisées. Il participe régulièrement à diverses manifestations photographiques, en particulier le Salon des Artistes Français au Grand Palais (Médaille de Bronze en 2013), le Festival européen de la photographie de nu à l'espace Van Gogh à Arles, le festival « Pluie d'images » à Brest... En retraite de l'enseignement supérieur depuis septembre 2020, il développe enfin son activité de photographe à plein temps avec la création de son atelier-galerie « Le Réserv'Voir d'image », réalisé avec la participation du ministère de la Culture.



Cathédrale de la mer

Photographe plutôt figuratif et humaniste, ce projet fut l'occasion d'explorer une autre forme de photographie. Je me suis tout d'abord référé à la définition du mot « Abstraction »

« Opération intellectuelle qui consiste à isoler par la pensée l'un des caractères de quelque chose et à le considérer indépendamment des autres caractères de l'objet. »

C'est en visitant le musée des Phares et Balises au pied du phare de Créac'h sur l'île d'Ouessant qu'est née la série « Cathédrale de la mer » comportant une vingtaine d'images. Seulement quatre sont sélectionnées pour l'exposition.

Contact

Galerie « Le Réserv'Voir » (visite sur rendez-vous)

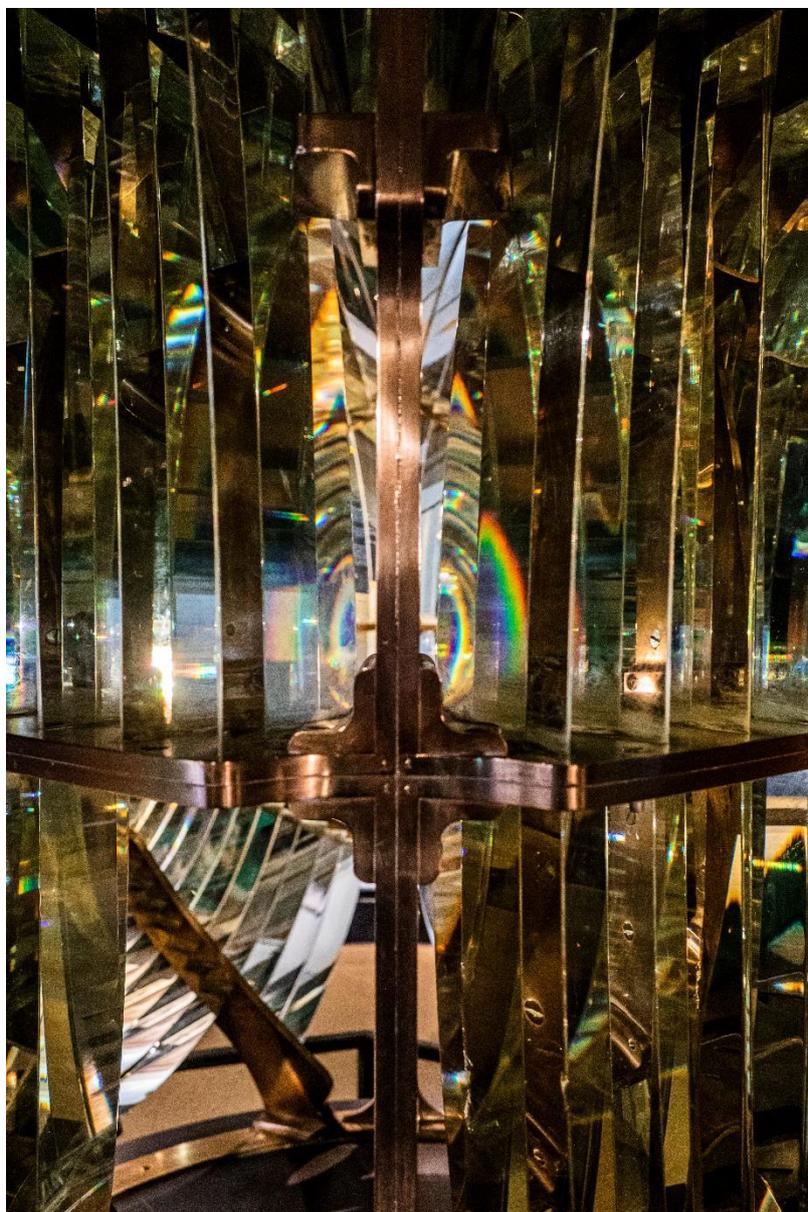
12, La Hautière

22490 Plouër sur Rance

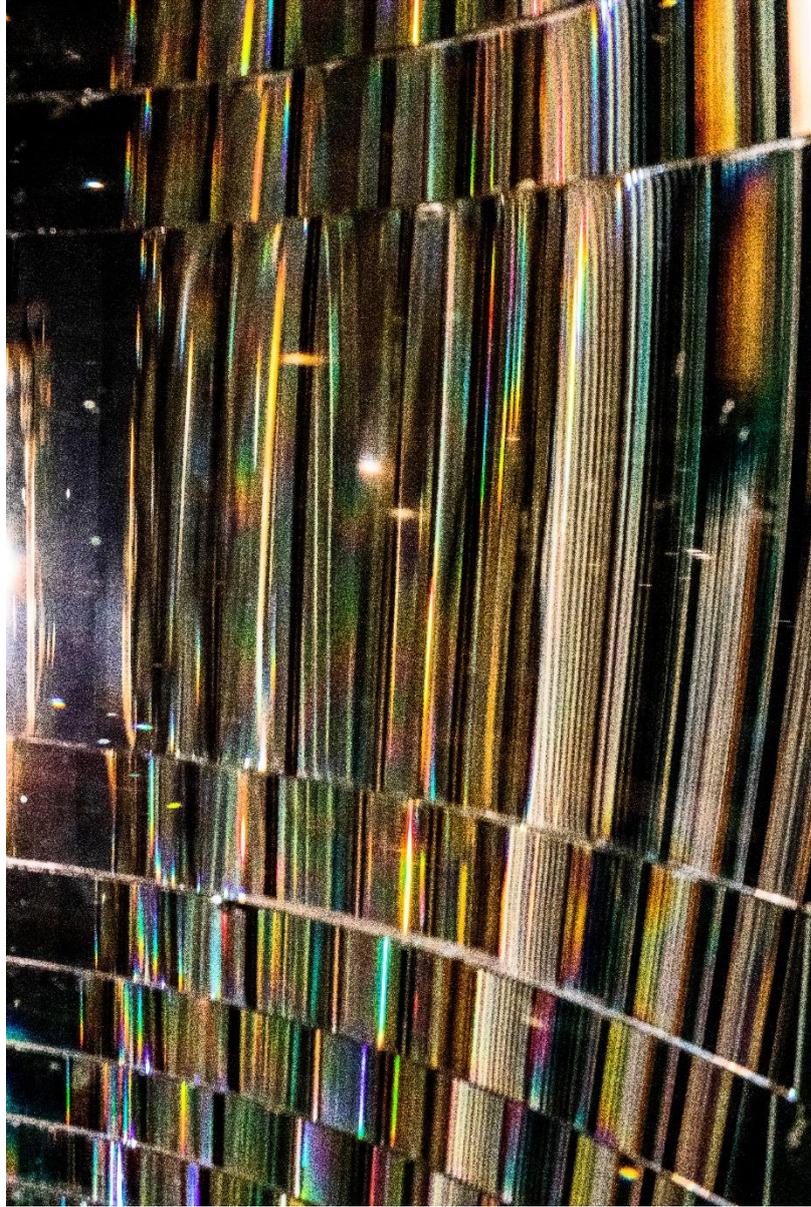
Tél : 06 60 51 89 98

Mél : Jacques.yvergniaux@gmail.com

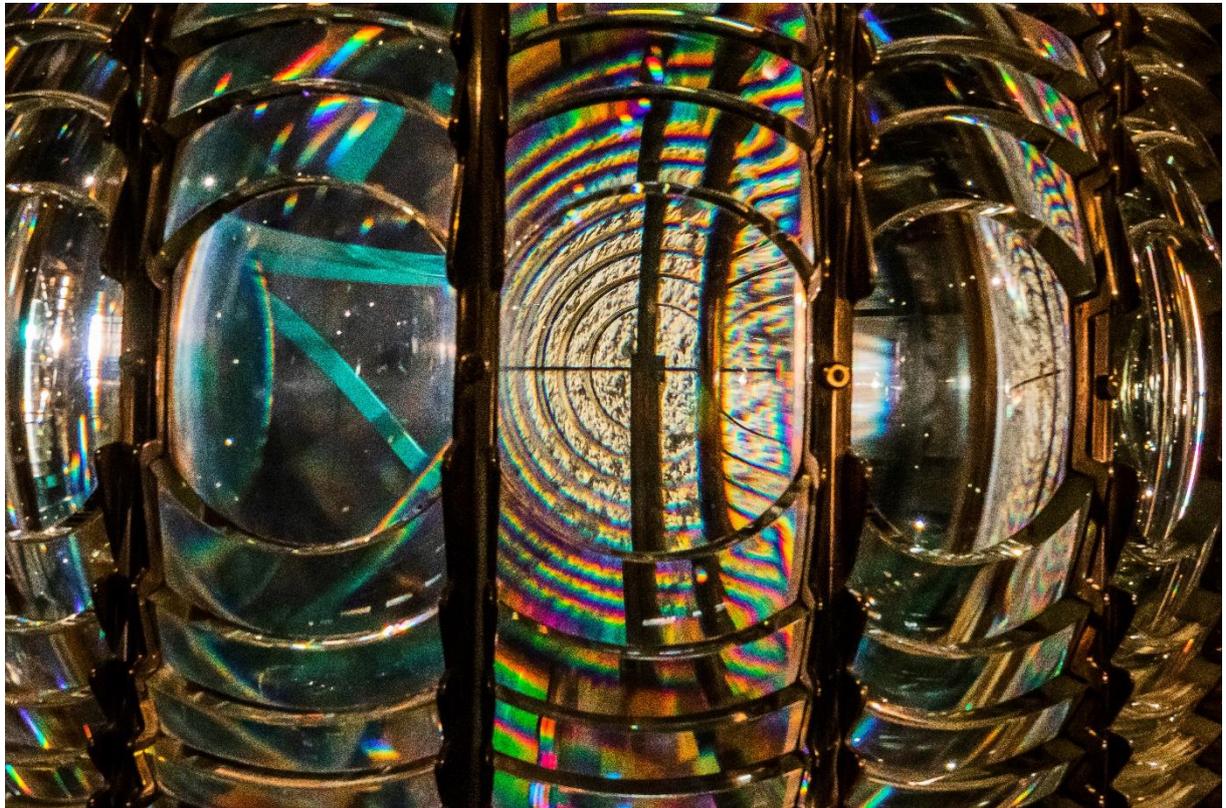
Site : www.yvergniaux.com



Cathédrale N°1 40x60cm ©Jacques YVERGNIAUX



Cathédrale N°2 , 40x60cm ©Jacques YVERGNIAUX



Cathédrale N°3 , 40x60cm ©Jacques YVERGNIAUX



Cathédrale N°4 , 40x60cm ©Jacques YVERGNIAUX